

## ABD-EL-KADER ET LE THÉÂTRE

---

Il n'est personne qui ne connaisse au moins de nom, Abd-el-Kader, le célèbre émir ou chef arabe, qui prêcha et organisa au commencement du siècle dernier la guerre sainte en Afrique, contre les Français, et qui tint longtemps en échec leurs meilleures troupes et leurs meilleurs généraux.

Forcé enfin de se rendre, Abd-el-Kader, avait été déporté en France, vers 1847.

Une anecdote que nous avons recueillie, et qui paraît avoir pris date à cette époque va nous peindre au vif le caractère élevé de cet homme ; et le respect du célèbre émir pour la morale, pourra donner une leçon à certains catholiques moins scrupuleux que ce musulman.

Abd-el-Kader donc se trouvait à Bordeaux, où l'archevêque d'alors, Mgr Donnet, lui fit le plus bienveillant accueil ; hommes éminents tous deux, l'émir et l'archevêque s'étaient tout de suite compris et étaient devenus bons amis. Abd-el-Kader ayant reçu une invitation à un théâtre de la ville en fit part à son ami, l'archevêque. " Venez avec moi, monseigneur " dit-il au prélat. L'archevêque le remercia par un refus aussi absolu que poli, tâchant de lui faire comprendre que sa présence au théâtre public serait un scandale. L'Arabe n'y comprenait rien. Il ne comprenait pas qu'il pût aller lui, dans un lieu public où il était interdit de paraître à un homme aussi respectable que l'archevêque. " Mais si vous, Monseigneur, vous ne pouvez y aller, je ne le puis davantage. " A force d'instances il finit par se laisser convaincre. Il alla passer la soirée au théâtre. Le lendemain, il était triste et sombre. L'archevêque lui demanda quel soudain sujet d'affliction l'avait frappé.

" Hélas, Monseigneur, répondit-il, hier, *j'ai failli*. Je suis allé au théâtre. Je n'ai pas compris ce qui se disait mais mes yeux ont vu. "

Et Abd-el-Kader s'imposa douze jours de jeûne.